



## Dvar Mal'hout

### Résumé du discours du

## Chabbat Parachat Matot-Massei - 2 Mena'hem-Av 5751-1991

### Plus forts que jamais !

**Lors de ce Chabbat, nous clôturons le Sefer Bamidbar qui conclut toute la Torah puisque le prochain livre, le Sefer Devarim, revient sur les quatre livres précédents ; c'est pourquoi nous disons « Hazak, Hazak Vénit'hazek » ce qui démontre la force du peuple Juif en ce qui concerne la Torah.**

La 'Hazaka (fait établi) est liée au chiffre Trois, et il s'agit ici d'un triple état de force ('Hazak, 'Hazak, 'Hazak). Ceci souligne une expression de force même dans une situation où se présente une opposition. Alors que le chiffre Un atteste de la condition du bien et de la sainteté absolue, le chiffre Deux, entraîne la controverse, puisqu'il souligne la présence de l'autre, de l'opposant. Quant au chiffre Trois, il est cette force qui s'impose même en présence de l'opposition. Dans la force et la puissance du chiffre Trois, on désignera deux états de fait, dans l'expression de cette puissance : **1-La force d'en haut** qui provient de l'épanchement de la lumière de sainteté laquelle ne subit aucun frein d'aucune sorte ; une lumière infinie ! **2-La force d'en bas** est cette puissance dévoilée dans le service de D.ieu, qui depuis le bas vers le haut, annule puis transforme l'opposant en sainteté.

### Le travail de fusion

Le premier temple de Chlomo, était tout entier de cette lumière venue d'en haut, ainsi qu'il est dit, « Et Chlomo s'est assis sur le trône de l'Éternel », ce ne fut pas une « maison » attachée aux mondes inférieurs de la matière et par conséquent il fut suivi par la destruction et par l'interruption de toute l'élévation du service du temple ! Le deuxième Beit HaMikdash construit par les Juifs montés de Babylonie était essentiellement un travail d'en bas ; aussi, bien que plus grand et plus beau que le premier temple, il y manquait les cinq miracles qui étaient l'apanage du premier temple par l'influence de la lumière venue d'en haut. Attaché à la matière plus fermement, il y resta installé plus longtemps mais il fut aussi détruit, et l'exil qui s'en suivit fut bien plus long ! Le troisième enfin, sera une fusion entre le supérieur et l'inférieur, de manière puissante, dans toute sa perfection ; par la délivrance éternelle, avec un temple éternel de la troisième délivrance liée au troisième, quatrième ou encore le cinquième qui nous prouve que la dernière délivrance est bien au-dessus du supérieur et de l'inférieur ; c'est pour cela qu'elle possède la faculté de les relier.

### Le travail de toute une vie

Un autre sujet sur la veille du Chabbat, comme il est dit, que celui qui fait des efforts la veille du Chabbat mangera le Chabbat. Cette veille de Chabbat est aussi la veille du Roch 'Hodech Av, ainsi qu'il est écrit dans notre Paracha (Massei) : « Et Aharon s'est élevé sur la montagne de Orh où il mourut, là bas... dans le troisième mois, au premier (jour) du mois ». Ce jour est le jour de la Hilloula d'Aharon HaCohen, laquelle est de manière exceptionnelle, écrite dans le texte de la Torah. Et ce jour vient conclure le travail de toute une vie d'élévations, celle d'Aharon HaCohen, tout son service divin et toutes ses actions brillent du haut vers le bas et « entraînent des miracles au sein de la terre ».

La Torah nous enseigne que les nuées de gloire se sont retirées après le départ d'Aharon. Observons que si par le mérite de Moché, nous recevons la manne et que le puits de Myriam nous abreuvait en eau pure ; ces deux bienfaits miraculeux étaient toutefois dispensés avec mesure et limite ; pour la manne, une mesure de Omer par tête. Si les eaux jaillissaient sans interruption, elles étaient tout de même reçues de manière individuelle et limitée. Tandis que les nuées de gloire étaient du véritable niveau de « Makif », une lumière infinie qui entourait sans distinction tous les enfants d'Israël, totalement au-dessus de toute notion de séparation. Ceci est aussi la qualité particulière d'Aharon HaCohen qui sans s'épargner un instant, distribuait son amour à tous les enfants d'Israël dans une influence **qui visait à unifier tous les individus du peuple Juif en les soudant dans l'unité de l'amour d'Israël.**

### Je suis à mon bien aimé

C'est sur ce point que nous définissons le lien entre l'élévation particulière d'Aharon et le jour de sa « Istalkout », l'élévation de son âme dans le cinquième mois, au premier (jour) du mois. Le cinquième niveau, est au-dessus de la séparation de l'enchaînement des mondes, et s'apparente au degré de Pharaon tel qu'il est dans les lumières de sainteté, et qui (de par étymologie) dévoile la puissance absolue des lumières qui se répandent sans aucun frein ! Tout ceci est lié aux nuées de gloire qui protégeaient le peuple Juif, en l'entourant de toute part et ces points sont cristallisés dans l'amour (d'Aharon) absolu et sans distinction aucune pour tout le peuple Juif. Alors, le cinquième mois, le premier jour du mois nous prépare au service de D.ieu si particulier de « **Je suis à mon bien aimé et mon bien aimé est à moi** ». « Je suis à mon bien aimé, Ani lé Dodi », l'influence du bas vers le haut, du mois de Eloul et « Mon bien aimé est à moi, Vé Dodi Li », l'influence, du haut vers le bas, du mois de Tichri.

### Concrètement !

Ainsi, il existe une relation entre l'amour et la délivrance finale, pas seulement dans le fait que par l'amour, l'exil s'annule car la haine en était la cause, mais aussi puisque nous avons terminé les 42 étapes dans le « désert des nations », que nous nous trouvons déjà sur le Jourdain, à l'instant où le « Machia'h sent et juge », il est certain que la cause qui a provoqué l'exil a déjà été réparée. Nous devons donc insister sur l'amour de son prochain, Ahavat Israël, puisque le début de la délivrance finale est directement liée avec l'unité, avec l'amour qui est au-delà de la division et qui s'exprime depuis le cinquième niveau de l'âme du Juif appelée Yé'hida, l'unique. Cette dernière est égale pour tout Israël ; elle est une étincelle de l'âme du Machia'h (le Machia'h étant la Yé'hida générale du peuple Juif). Précisons que lorsque la Torah nous demande de rapprocher le Juif de la Torah, **elle fait allusion en particulier à la Torah que nous étudierons dans le monde à venir, celui de la délivrance, tel qu'il est dit « une nouvelle Torah sortira de Moi ».**

### Influence et élévation

Il faut lier cela avec les paroles de la Michna de cette semaine : « Rabbi Chimon dit : sois en éveil pour la lecture du Chéma et la Téfila ». Le Rabbi Chimon de notre Michna est Rabbi Chimon Ben Nétanel, il est

l'un des cinq élèves de Rabbi Yo'hana Ben Zakay. Si la Michna l'appelle simplement Rabbi Chimon, c'est pour marquer son lien avec Rabbi Chimon Bar Yo'hay pour qui la Torah est l'unique occupation. Pourtant on aurait pu penser que Rabbi Chimon insiste sur l'étude constante de la Torah comme il est dit « Torato Oumanout », cependant il demande de faire attention (à l'heure) du Kariat Shéma en employant le mot « Zaïr » qui est lié au fait de briller; ceci est une allusion au fait que l'étude de la Torah fait briller la lumière. **A l'exemple d'Aharon qui rapprochait les créatures de la Torah (et non l'inverse) pour les élever véritablement au niveau de la Torah.** Rabbi Chimon a introduit dans la Torah sa clarté et sa lumière par la lecture du Chéma qui est dans un niveau qui dépasse la division. Ce qui a permis d'unifier les deux manières de servir D.ieu dans la Torah: du haut vers le bas (Torah) et du bas vers le haut (lecture du Chéma et Téfila). Cependant, l'étude de la Torah peut s'effectuer de deux façons; la première consiste à dire des paroles de Torah et la seconde consiste à discuter de Torah afin d'aboutir à un éclaircissement concernant un sujet. Ces deux manières sont de façon générale, le reflet de la différence qui existe entre l'étude de la Torah (influence) et la Téfila (élévation).

### Rajouter dans la joie prépare la délivrance

Les sujets abordés plus hauts dépendent du temps, et concernent la conclusion de traités talmudiques fêtées pendant les neuf jours. Ces conclusions d'études ont le but de rajouter dans la joie de la Torah ; « lorsque je vois un disciple des Sages terminer un traité du Talmud, je fais de ce jour un jour de fête pour les Sages ». Il nous faut également rajouter en Tseddaka parce qu'elle rapproche la délivrance. Il faudra aussi, convier les « petits » aux conclusions d'études, c'est à dire, les enfants qui ne sont pas encore liés à l'intellect de la Torah. De la même façon que les conclusions de traités du Talmud la veille de Pessa'h nous préparent à la délivrance d'Égypte, **les conclusions d'études durant les neuf jours nous préparent à la délivrance future et finale où D.ieu nous montrera des merveilles comme aux jours de notre sortie d'Égypte.**

### La délivrance !

Que par les bonnes décisions qui ont été prises, comme citées précédemment, nous rapprochions la troisième délivrance accompagnée du troisième Temple. **Étant donné que sont déjà terminées les 42 étapes dans le « désert des nations » du temps de l'exil, que nous nous tenons « de l'autre côté du Jourdain »** prêts à rentrer en Israël, dans la ville sainte de Jérusalem, avec le troisième Beit HaMikdash, et ce, jusqu'au saint des saints où se trouvent le Aron et les tables d'alliance. Alors se réveilleront et se lèveront ceux qui dorment dans la poussière, Aharon et Moché et avec eux, tous les Tsaddikim, et tous les princes d'Israël ainsi que le prince de notre génération (le Rabbi Rayats), ensemble, avec des âmes dans les corps de tout le peuple Juif de cette génération, où tous étudieront la nouvelle Torah de D.ieu. C'est alors que Moché nous montrera la délivrance du doigt et nous la verrons de façon dévoilée, concrète, que ce soit tout de suite et immédiatement !



## Dvar Mal'hout

### Extraits du discours

#### Chabbat Parachat Matot-Massei 5751-1991

## A la rencontre de l'autre

### Avant-propos

Le Rabbi, roi Machia'h Chlita, appelle chacun à vivre dans l'esprit de la Guéoula, de la délivrance. Il indique aussi ce que cela implique au niveau des relations sociales. Il se réfère à une phrase des Pirkéi Avot (Les Maximes de nos pères) qui énonce la nécessité d'aimer toutes les créatures. Or, la terminologie utilisée ici est tout à fait surprenante. En effet, l'hébreu connaît de nombreux termes pour désigner l'homme, par exemple : Adam, Ich, Guéver, Enoch. Chacun d'entre eux correspond à un degré différent d'accomplissement spirituel. Ainsi, Adam s'applique à celui qui a développé sa dimension intellectuelle, tandis que Ich décrit l'homme qui a affiné l'aspect émotionnel de sa personnalité...

Quelle est donc la portée de ce texte de la Michna qui nous enjoint d'être « l'un des disciples d'Aharon, aimant la paix et recherchant la paix, aimant les créatures et les rapprochant de la Torah » ?

L'Admour Hazaken, premier Rabbi de 'Habad répond à cette question : « Même ceux qui sont loin de la Torah de D.ieu et de Son service, et qui sont, de ce fait, désignés simplement par le terme de « Créatures » indiquant par là que le fait d'être des créatures de D.ieu est leur unique vertu ». Le Rabbi dit à leur sujet qu' « il faut les attirer (à la Torah) par des cordes tressées d'amour (1) ».

Nous garderons en tête cet enseignement avec toutes ses implications, c'est-à-dire que nous avons le devoir d'aimer chaque Juif, quel que soit son degré d'imperfection ou même notre degré d'imperfection. Ainsi, nous aurons de cette manière, un avant-goût de cet amour ultime qui pénétrera notre peuple, à l'ère de la Guéoula, de la délivrance véritable et complète. Puisse nous assister à son dévoilement de la manière la plus immédiate.

### S'élever au dessus de l'égoïsme

Concluant sa description de l'ère messianique, le Rambam (Maïmonide) écrit : « En ce temps-là, il n'y aura plus de famine, ni de guerre, plus de jalousie ni de rivalité (2) ». Les Juifs, et plus généralement le monde, établiront des liens d'amour et d'unité. La conscience de l'unicité de D.ieu pénétrera toute existence, ce qui induira une conception de la notion d'unité plus haute et plus profonde que ce qu'il est possible aujourd'hui d'envisager.

En effet, aujourd'hui, ce concept se résume à l'idée de lier entre eux des hommes de natures différentes. De même que les divers membres du corps fonctionnent ensemble en tant qu'éléments d'un organisme unique, ainsi, l'unité peut être établie entre des individus différents (3). Cependant un tel lien n'élève pas totalement l'homme au-dessus de sa propre existence. Au contraire, c'est précisément la conscience de son individualité qu'il revient de mettre en œuvre pour s'unir à son prochain.

L'unité transcendante réalisée, à l'inverse, par l'ère messianique, élèvera chacun au-dessus des horizons limités de son identité personnelle, « car le monde sera plein de la connaissance de D.ieu comme les eaux recouvrent le fond de l'océan (4) ». Ce verset que le Rambam cite en conclusion des lois des rois, utilise une telle comparaison pour exprimer un concept précis : une multitude de créatures très diverses habite l'océan, pourtant, nous percevons celui-ci comme une seule entité sans porter attention aux créatures individuelles qui le peuplent. De manière similaire, aux temps messianiques, les hommes perdront la conscience de leur entité séparée car ils seront immergés dans la connaissance de D.ieu. L'unité établie alors entre les individus sera donc de nature beaucoup plus haute et plus accomplie.

### L'approche du Bitoul (l'abnégation)

Pourtant, à notre niveau, il est possible d'anticiper la mise en pratique de ces idées dans notre comportement au quotidien. Et nous devons être conscients que nous nous tenons au seuil de la Délivrance. Il est donc à notre portée d'avoir un avant-goût de cette conscience spirituelle que nous atteindrons à ce moment-là.

Et c'est dans ce contexte qu'il convient d'analyser un enseignement des Pirkei Avot (5) : « soit l'un des disciples d'Aharon, aimant la paix et recherchant la paix, aimant les créatures et les rapprochant de la Torah ». Il est particulièrement significatif que, contrairement à de nombreux autres enseignements de ce texte, celui-ci soit donné sous forme de commandement et non pas, simplement, de recommandation. De plus, cette injonction s'adresse à chaque Juif. La Torah déclare (6) que la disparition d'Aharon fut pleurée par l'ensemble du peuple, aussi bien par les hommes que par les femmes, car chacun appréciait les patients efforts qu'il déployait pour répandre partout, dans tous les foyers et auprès de tous, la paix et l'harmonie (7).

Ainsi, il appartient à chaque Juif d'imiter la conduite d'Aharon et d'aller à la rencontre de l'autre avec amour.

Le pluriel utilisé dans cet enseignement, « sois l'un des disciples d'Aharon », nous indique qu'il nous importe de prendre conscience qu'il existe d'autres disciples. Ce qui signifie que le chemin que nous avons choisi pour établir l'amour et l'unité dans le peuple Juif, n'est pas la seule voie existante.

### Goûter à la Guéoula, à la Rédemption...

Ainsi qu'il a été dit, ce message est tout particulièrement d'actualité, car nous devons nous habituer à cet esprit de Guéoula. Nous avons souvent expliqué (8) que l'amour de son frère Juif, est une excellente préparation à l'ère messianique. Dans la mesure où la cause de l'exil fut principalement la haine gratuite (9), de répandre l'amour parmi notre peuple en éliminera la cause. Par voie de conséquence, l'exil disparaîtra.

Toutefois, à présent, nous avons achevé tout l'œuvre spirituelle nécessaire à la venue du Machia'h, du Messie, au point que, pour emprunter l'expression du précédent Rabbi, le Rabbi Yossef Yits'hak, « nous avons déjà fait briller les boutons (10) ».

Nous pouvons donc penser que la cause de l'exil a également été éliminée. Actuellement, l'amour pour notre frère Juif, doit être mis en valeur comme un avant-goût de l'ère messianique.

En vivant dans l'esprit de la Guéoula, en nous habituant à ce mode de pensée, le mode pensée de Guéoula, et, plus précisément à un comportement de Guéoula (de gentillesse et de bonnes actions - Ndt), nous hâterons la Délivrance totale et définitive de la façon la plus rapide.

### Notes

- 1- Tanya Ch.32
- 2- Lois des rois 12.5
- 3- Likoutei Torah - Parachat Nitsavim 87a
- 4- Isaïe 11.9
- 5- 1.12
- 6- BaMidbar 20.29
- 7- Midrach Kalla Rabbati 3
- 8- Likoutei Si'hot vol.12 p138
- 9- Yoma 9b
- 10- Lors d'un discours prononcé par l'ancien Rabbi, lors de la fête de Sim'hat Torah en 5689-1928, compara la venue du Machia'h à la situation d'une armée se préparant pour la revue finale et à qui, tous préparatifs achevés, il ne reste qu'à faire « briller les boutons » des uniformes.